

La politique rurale québécoise: les liens rural-urban

Bill Reimer

- Professeur émérite de l'Université Concordia
- Communauté d'apprentissage des politiques rurales
- Bill.Reimer@concordia.ca
- <http://BillReimer.ca>



•J13h30Jeudi 16 novembre


- Mot bienvenue
- 13h40 – Les liens rural-urbain
- Conférence de Bill Reimer, professeur émérite en Sociologie et Anthropologie de l'Université Concordia, ?directeur du Canadian rural network (invitation faite, à confirmer)
- Échanges et discussion
- 15h00 – PAUSE
- 15h15 – Atelier : Ruralité d'avenir : quels enjeux prioritaires ?
- Objectif : Ressortir avec 2 ou 3 enjeux prioritaires pour les politiques publiques. Utiliser une logique de "fixer l'agenda"
- (Tables rondes de 8 personnes à partir de qqs fiches et de la table des matières pour portrait pour Solidarité rurale)
- 16h45 – Retour en groupe et discussion générale
- 19h00- Souper restaurant Piazzetta (aux frais des participants- *per diem*)

•Vendredi 17 novembre

- 9h00 – Panel : Des politiques pour des ruralités : quelles leçons pour l'avenir ?
- Objectif : Faire ressortir les fondements, conditions moyens d'action pour les politiques publiques.
- (Suggestion d'intervenants :
- Bruno Jean; tendances, politiques OCDE et politiques sur ruralité ...
- Lawrence Desrosiers les conditions favorables et défavorables à la conception de PP (ex de la PNR??)
- (Femme) Fonctionnaire en poste sous-ministre ?- ??
-
- 10h30 – PAUSE
- 10h45 – 12h45 - Panel : L'ère post-CRÉ : quelles modalités pour croiser les savoirs et (ré)activer la concertation régionale ?
- Objectif : Sortir des éléments pouvant favoriser la concertation des territoires, l'expertise territoriale et la valorisation des acteurs.
- (Suggestion d'intervenants :
- Martin Robitaille, Observatoire Outaouais (à confirmer)
- Lyne Sauvageau, les Universités comme acteurs de DR (à confirmer)
- ?? Solidarité rurale : le rôle d'expertise conseil
- 12h45- Bryant, discutant
- 15h00 – Mot de la fin
- 13h00 – Dîner au restaurant le Galopin : définition de ruralité (pluralité), positionnement non métropolitain
- Invitation aussi lancée à Christopher Bryant «nouvelle ruralité», péri-urbain
- **Soit là ou comme discutant à la fin**
- (canevas animation découpé en 2-3 temps, avec partie de réponses différentes vs la grande question)
- Présentation de l'exercice ... ; but vulgariser résultats ; dialogue avec acteurs sociaux ...
-
- Combiner discussion avec atelire prévu Quels moyens pour les enjeux prioritaires?
- Objectif : Faire intervenir les invités et la salle sur les enjeux ciblés la veille en lien avec les présentations du panel.
-

Plan de la présentation

- ▶ Le contexte actuel
 - Le rural n'est plus dans l'agenda fédéral (et les agendas provinciaux)
 - Les zones rurales et urbaines continuent à être interdépendantes
 - Les nouvelles politiques rurales doivent être liées aux préoccupations urbaines
- ▶ Des implications pour l'action stratégique
- ▶ Défis et atouts pour le Québec



11/16/2017

2

•Introduction

•Remerciements

- J'ai observé avec intérêt, pendant les dernières seize années, la façon dont la politique rurale au Québec a évolué et atteint une belle maturité.
- J'ai transmis les résultats aux autres, et grogné lorsque le programme a été coupé en 2014.
- Mon espoir était que la capacité des MRC (Municipalités régionales de comté) et CRÉ (Conférence régionale des élus) se soit si développée au cours de ces seize années, qu'elles n'aient point perdu leur vision et leur énergie, mais qu'elles se soient simplement réorientées, alors que les MRC ont surtout cherché de nouvelles façons de s'organiser et d'agir.
- Cet espoir a été encouragé par les nombreuses années de recherche qui ont confirmé que la communauté locale et l'organisation régionale sont des éléments clés du développement rural et nordique.
- Le contexte a changé, mais les objectifs restent les mêmes.
- Aujourd'hui, j'aimerais suggérer trois points principaux à considérer en imaginant ce qu'une nouvelle politique rurale pourrait être dans ce nouveau contexte.
 1. Le rural n'est plus une priorité dans les agendas politiques provinciaux ou fédéral.
 2. Les zones rurales et urbaines ont toujours été et continueront à être interdépendantes.
 - La prospérité rurale dépend de la compréhension de cette interdépendance et du positionnement stratégique des populations et des lieux ruraux à cet égard.
 3. Quelle que soit la nouvelle politique, elle devrait être clairement liée aux choses que les citoyens considèrent importantes. Par exemple :
 - L'alimentation
 - L'énergie
 - L'eau
 - Les loisirs
 - La qualité de vie
- Après avoir élaboré ces points, je vais examiner quelques orientations stratégiques impliquées et conclure avec des suggestions sur les défis et les atouts particuliers du Québec dans l'adoption de ces stratégies.

Recherche sur le développement régional canadien

<http://cdnregdev.ruralresilience.ca/>

Kootenays, BC
L'est de l'Ontario
MRC Rimouski-Neigette
Kittiwake et Northern Peninsula, NL

RPLC
RURAL PLANNING LEADERSHIP CENTRE

CDR
CANADIAN DEVELOPMENT RESEARCH

Canadian Regional Development
A Critical Review of Theory, Practice, and Potential

Développement régional canadien
Un examen critique des théories, des pratiques et des potentialités

11/16/2017 3

• Mon approche sur ces thèmes est très influencée par ma recherche et mes activités :

• Fondation canadienne pour la revitalisation rurale (qui célèbre ses 30 ans)

• Le projet sur onze ans NRE/NÉR : ◦ Renforcer les capacités des communautés rurales à l'ère de la nouvelle économie (là où j'ai travaillé pendant onze ans avec 32 communautés rurales dispersées à travers le Canada ainsi que deux communautés au Japon)

• Plus récemment : Le Projet canadien de recherche sur le développement régional (initié en 2010 sous la supervision de la Dre Kelly Vodden du Memorial University situé à Terre-Neuve

• Nous avons examiné les enjeux du développement régional sur cinq sous-régions réparties dans quatre provinces (Kootenay, CB; l'Est de l'ON; Rimouski-Neigette, QC; Kittiwake/Gander et la Péninsule nordique, TN)

• Cette étude porte sur les manifestations du « nouveau régionalisme » dans ces localités

• Nous avons interviewé des leaders régionaux et provinciaux (gouvernement, ONGs, le secteur privé)

• Dans ces données on trouve des réponses aux questions concernant les interactions rurales-urbaines

Questions

- ▶ Quelles conditions actuelles doit-on considérer comme étant plus importantes lorsque nous réfléchissons au développement d'une politique rurale et nordique au Québec?
- ▶ Quelles options stratégiques sont suggérées par ces conditions?
- ▶ Quels sont les défis et atouts du Québec qui pourraient guider le choix de ces options stratégiques?



11/16/2017

4

•Je me concentre aujourd'hui sur trois questions principales :

1. Quelles conditions actuelles doit-on considérer comme étant plus importantes lorsque nous réfléchissons au développement d'une politique rurale et nordique au Québec?

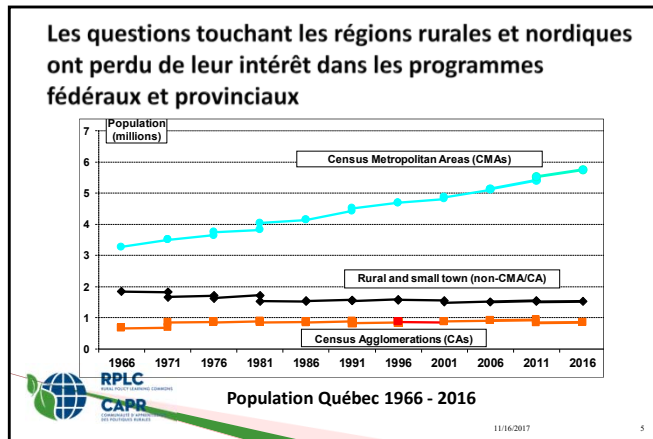
- En quoi ont-elles changé par rapport aux conditions précédentes?

2. Quelles options stratégiques sont suggérées par ces conditions?

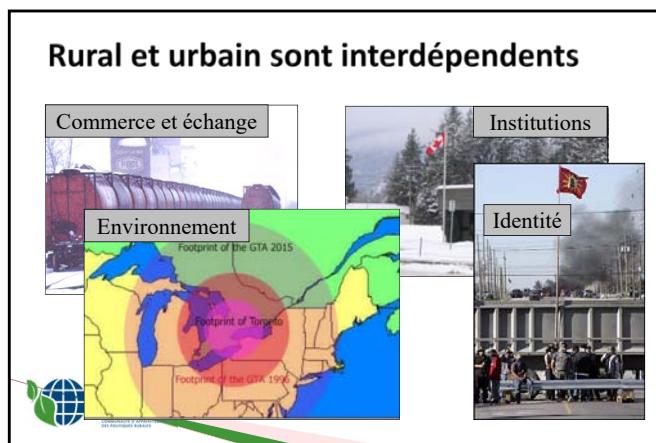
- Quelles sont les actions les plus prometteuses?

3. Quels sont les défis et atouts du Québec qui pourraient guider le choix de ces options stratégiques?

- Que pouvons-nous apprendre en comparant les choix de développement régional du Québec avec ceux des autres provinces?



- La première condition à prendre en compte est que **les questions touchant les régions rurales et nordiques ont perdu de leur intérêt dans les programmes fédéraux et provinciaux.**
- Très probablement en raison de la croissante urbanisation que nous voyons depuis les années 1930.
 - La migration rurale-urbaine depuis la Première Guerre mondiale a signifié que la proportion des personnes qui ont grandi dans les régions rurales a diminué – même si le nombre de personnes dans les régions rurales est resté à peu près le même (cf. Conseil des affaires sociales, 1989, Deux Québec dans un).
 - La migration est principalement urbaine-urbaine avec peu d'expérience rurale en général et presque aucune expérience rurale-Québec en particulier.
 - Notez que la croissance relative s'est produite dans les régions métropolitaine de recensement (RMR). Cela comprend de nombreux centres à l'extérieur de Montréal et de Québec (e.g. Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Victoriaville, Val-d'Or, et Cowansville).
 - L'immigration concerne principalement les régions urbaines avec peu ou pas d'expérience québécoise.
 - Lorsque la croissance rurale se produit, elle est souvent à une distance de navette des centres urbains ou des zones de loisirs. Dans les deux cas, les nouveaux arrivants sont susceptibles de porter des images urbaines et des objectifs qui peuvent entrer en conflit avec ceux de la population rurale locale.
 - Les défis politiques émergent plus fréquemment dans les contextes urbains en raison de l'importance de la population.
 - Les biais ruraux à l'égard de la représentation politique continueront d'être érodés à mesure que de nouvelles limites électorales seront établies avec l'évolution de la population.



• La deuxième condition contextuelle n'est pas tellement nouvelle, mais elle est souvent oubliée dans les débats ruraux-urbains.

• **Les zones rurales et urbaines sont interdépendantes** –et continueront de l'être dans l'avenir.

• Je pense qu'il est utile de considérer cette interdépendance par rapport aux quatre grandes caractéristiques de l'organisation sociale.

• Ce sont quatre points sur lesquels les changements dans les milieux ruraux ou urbains auront des impacts les uns sur les autres (la signification de l'interdépendance).

• Le premier est via le commerce et l'échange :

• Des biens, des services et des gens :

• Parfois, c'est direct à travers les marchés de produits fermiers ou la migration pendulaire (marchés du travail), mais souvent il est indirect à travers d'autres pays ou des transformations complexes en aval.

• Cela est à prévoir dans notre économie dépendante des matières premières, où plus de 90 % de notre balance commerciale positive (biens et services) est due à l'exportation de produits ruraux (agriculture, foresterie, énergie). (CANSIM, 2016)

•* Le deuxième grand secteur où nous sommes interdépendants est celui des institutions que nous partageons.

• Cela inclut les institutions nationales, provinciales, régionales et municipales (formelles et informelles) qui organisent des activités pour les populations urbaines et rurales.

• De la santé, de l'éducation et du bien-être social aux Scouts, aux organisations religieuses, sportif et récréation - à où les politiques développées dans et pour un contexte sont appliquées à un autre contexte.

•* Le troisième domaine est l'environnement.

• Au cours des 50 dernières années, nous avons beaucoup appris sur l'interdépendance de toutes les régions en ce qui concerne l'environnement - y compris la planète.

• Il peut également être vu de façon spectaculaire à l'échelle régionale.

• L'empreinte environnementale de Toronto est 280 fois supérieure à sa taille officielle (environ le tiers de la taille de l'Ontario).

• L'empreinte est principalement dans les zones rurales (alimentation, eau, traitement de la pollution, gestion des déchets).

•* La dernière zone concerne l'identité.

• J'utilise l'identité pour faire référence à la façon dont nous nous voyons :

• Qui pensons-nous être?

• Comment sont nos amis et familles?

• Les lieux où nous avons grandi, travaillé, que nous avons et souhaitons visiter,

• Les choses que nous apprécions pour nous-mêmes, nos réseaux, les quartiers, les villes, les régions et les pays

• Et surtout, ces choses qui nous donnent un sens de continuité personnelle dans l'avenir (cf. Chandler and Lalonde, 1998:

http://firstnationcitizenship.afn.ca/uploads/A12_Cultural_Continuity_as_a_Hedge_against_Suicide.pdf

• Au Québec, cela se manifeste par un héritage historique de l'identité nationale - à l'origine soutenu par l'Église et actuellement plus reflété dans les questions de langue et de culture.

• Il comprend la lutte pour la préservation des terres et des ressources agricoles.


• Il a également émergé sur des questions de territoires autochtones et ententes de gouvernance (Baie James, Akwesane, Kahnawake (S), Kanasatake (N) [Ville QC: Confédération Wabenaki: Wendake (Huron), Abewaki (Abénaquis), Haudenosaune (St Laurence Iroquois), Plus Malécites].

• Récemment, le projet de loi C-62 et les questions connexes de l'accommodement raisonnable ont également maintenu cette question dans les médias.

• [Note : moins de 100 cas urbains ont provoqué un débat et un projet de loi national touchant toute la province. La réponse au code de conduite d'Herouville (2007), bien qu'elle n'ait pas été touchée.]

Les nouvelles politiques devraient être liées aux préoccupations urbaines

- ▶ L'alimentation
- ▶ L'énergie
- ▶ La qualité de l'eau
- ▶ La gestion des déchets et la pollution
- ▶ La qualité de vie



11/16/2017 7

- Le troisième point que j'aimerais toucher ressort des deux précédents.
 - Les nouvelles politiques devraient être liées aux préoccupations urbaines.
 - Bien que les mots « rural » ou « régional » aient perdu de leur attrait auprès des populations urbaines, bon nombre de problèmes liés aux régions rurales ne l'ont pas perdu. Par exemple :
 - Aliments
 - Énergie
 - Qualité de l'eau
 - Gestion des déchets et pollution
 - Qualité de vie
 - Ce sont autant de questions qui touchent les citoyens, bien que leurs liens essentiels avec les zones rurales et régionales aient été perdus pour une grande partie de ces populations – ou le seront bientôt.
 - En général, les citoyens ne sont pas conscients du fait que les communautés rurales et les régions à faible économie et à faible capacité constituent une menace pour ces préoccupations.
 - Ce n'est que lorsque nous entendons parler de catastrophes, comme l'écllosion de E. coli à Walkerton en 2000, que ce lien devient visible (sept personnes sont décédées et des milliers sont tombées malades).
- Breen, S.-P., & Markey, S. (2015). *Unintentional Influence: Exploring the Relationship between Rural Regional Development and Drinking Water Systems in Rural British Columbia, Canada*. *Journal of Rural and Community Development*, 10(3), 55–77.
- Minnes, S., & Vodden, K. (2017). *The Capacity Gap: Understanding Impediments to Sustainable Drinking Water Systems in Rural Newfoundland and Labrador*. *Canadian Water Resources Journal / Revue canadienne des ressources hydriques*, 42(2), 163-178.



- Quelles options stratégiques pour les communautés et les régions sont suggérées par ces conditions?
 - Comment les populations et les organisations rurales pourraient-elles se positionner pour répondre à ces nouvelles conditions?
 - Quelles politiques seront propices à ces initiatives?
- Je commencerai la discussion avec plusieurs suggestions émergeant de notre recherche.
 - Je ne présume pas que celles-ci soient exhaustives - alors les suggestions et les exemples qui pourraient être ajoutés à la liste sont les bienvenus.
- Du point de vue du développement économique et social, la première suggestion est de se tourner vers la demande urbaine.
 - Cela comprend les demandes régionales, nationales, fédérales, et internationales.
 - Ça signifie aussi d'identifier les actifs locaux et régionaux sur lesquels fonder de nouveaux biens et services, puis de rechercher des niches de marchés mondiaux où ces actifs pourraient être en demande (avantage concurrentiel).
 - Cela n'inclut pas la « chasse aux cheminées » qui était si populaire dans les années 1970 et 1980.
 - Pendant cette période, les communautés cherchaient les grandes entreprises qui pourraient être attirées par leur région à la recherche d'emplois et de revenus fiscaux - souvent en concurrence avec d'autres communautés pour des industries que l'une d'entre elles pourrait fournir (avantage comparatif).
 - Il est maintenant clair que cette stratégie d'« avantage comparatif » est inefficace comme base pour le développement communautaire ou régional. Cette sorte de stratégie:
 - laisse trop de décisions en dehors du contrôle local.
 - entraîne de trop grands sacrifices communautaires pour être compétitifs, et
 - contribue au processus par lequel la mécanisation entraîne l'émigration, minant ainsi l'objectif que les communautés veulent atteindre.
 - Au lieu de cela, une meilleure stratégie consiste à rechercher des actifs locaux sur lesquels fonder de nouveaux biens et services. Des atouts qui sont uniques à la communauté ou à la région. Par exemple.
 - Les gens de Ste-Paule en Gaspésie étaient confrontés à une fermeture d'école.
 - Ils ont rencontré les parents urbains de Matane pour leur présenter les avantages de leur école et ils ont réussi à les convaincre d'envoyer leurs enfants à l'école de Ste-Paule.
 - Ils ont réussi à garder leur école ouverte en identifiant d'abord leurs atouts et en se tournant ensuite vers l'extérieur de la communauté pour présenter leur demande trouvant ainsi la solution à leur problématique.
 - St-Cyprien : Lorsqu'il a été reconnu que la communauté avait développé une expertise particulière dans les soins pour enfants handicapés, cette dernière a créé un centre d'été pour ces enfants et l'a ensuite vendu au reste de la province.
 - Cap-à-l'Aigle : Les amateurs de jardins locaux ont découvert que la région offre un écosystème spécial propice à la culture des lilas. Avec l'aide de la municipalité et des groupes touristiques, ils ont établi la communauté en tant que site mondialement reconnu pour les amateurs de lilas - accueillant même une conférence internationale chaque année.
 - Warner, AB : Création d'une école de hockey pour filles. Elle a grandi en devenant une installation résidentielle utilisant l'infrastructure libre à l'année (<http://www.warnerhockeyschool.com/>).
 - Thetford Mines: C'est en train de devenir un chef de file mondial du basketball d'élite à la suite d'une académie de basketball au Cégep local. L'académie a été fondée par l'entraîneur Igor Rwigema au Cégep d'Alma dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean en 2011. • Rwigema a identifié l'absence des distractions qui existe dans les grandes villes comme un élément important du succès de l'académie.
 - <http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-thetford-mines-nba-tidjan-keita-1.4358226>




•Accueillir les étrangers.

- Cela signifie d'adopter le changement - malgré les résistances et les craintes actuelles. Particulièrement important dans les régions rurales en raison des défis traditionnels pour les nouveaux arrivants dont nous trouvons dans des communautés relativement homogènes (c.f. le Code de conduite d'Hérouxville, la Commission Taylor-Bouchard-2007-2008, le Projet de loi 62, les pôles d'attention récents des médias, et l'exploitation politique des peurs du public).
- Le Québec a depuis longtemps adopté le changement face à la peur de la perte culturelle (par exemple, la Révolution tranquille et le rejet de l'Église).
- Les zones rurales peuvent servir de ports d'entrée importants pour l'intégration sociale.
 - Elles sont relativement petites, ont des niveaux élevés de capital social, et ont souvent des logements à bas prix et d'autres infrastructures.
 - Elles peuvent offrir un soutien solide pour l'introduction des nouveaux arrivants à la culture québécoise et canadienne, aux modes de fonctionnement gouvernementaux, aux services publics, aux relations sociales et à la langue.
 - Ne pas être découragé par l'émigration ultérieure des nouveaux arrivants - tant que de nouvelles personnes continuent à les remplacer (comme les taux d'obtention de diplôme des établissements d'enseignement).
 - Cela est une intégration réussie d'un point de vue provincial ou national.
 - Faire valoir aux gouvernements provinciaux ou nationaux qu'il s'agit d'un service qui devrait être reconnu et rémunéré.
- Cap-St-Ignace a fait face au problème de l'anxiété chez les nouveaux arrivants avec une brillante initiative.
 - Il a identifié des « parrains » pour les nouveaux arrivants, avec des tâches spécifiques : les contacter et leur faire une invitation.
 - Les introduire à la communauté et continuer les activités de soutien et d'accueil.
 - En découvrant les nouveaux arrivants, on a réduit l'anxiété.
 - En rentrant en contact avec les nouveaux arrivants, on a accéléré le renforcement des compétences.
- Drummondville, Victoriaville, Granby :
 - Grâce aux initiatives locales et à l'encouragement prodigué aux étudiants internationaux par l'université locale, la région a développé un réseau fort et diversifié d'organismes bénévoles qui soutiennent les nouveaux immigrants.
 - C'est maintenant une région avec une capacité considérable pour l'intégration des nouveaux arrivants.
 - Ils sont des succès dans l'accueil des immigrants et surtout des réfugiés, ce sont des petites villes pas des villages mais leur succès peut être un modèle : jumelages dès l'arrivée, classes adaptées pour les enfants, cours de français adaptés et souples pour les adultes, un organisme ressource bien réseauté avec les autres organismes de développement social et économique local, la participation et l'intérêt des élus, la participation de immigrants anciennement arrivés aux décisions et à la vie locale ainsi qu'à l'accueil des nouveaux arrivants, des entreprises intéressées à cette main d'œuvre et offrant des cours de français ou du temps pour les prendre, des rencontres sociales, une prise en compte de l'ensemble de la famille etc.
 - Des personnes clés et références dès l'arrivée et la continuité dans l'accompagnement! Dans ces cas, il n'y a pas particulièrement de groupe religieux. Pour en parler quelqu'un du SERY à Granby peut être? (voir le site web du SERY). Il y a aussi Theford Mines, voir le site web : <https://www.courrierfrontenac.qc.ca/actualites/2017/2/23/thetford-mines-veut-accueillir-des-refugies.html>
- Seguin - une région de chalets au nord de Toronto.
 - Ils ont fait face aux problèmes de la population saisonnière de la ville : des valeurs différentes, des exigences différentes pour la municipalité, et le manque de respect envers les problèmes locaux et les gens (15 000 à une ville de 4 200).
 - Ils les ont intégrés activement dans les activités et les comités municipaux : des activités sérieuses et d'autres amusantes.
 - Ils ont découvert de multiples avantages :
 - Ils ont reçu des suggestions utiles pour traiter les questions locales fiscales et sur la population.
 - Il y a eu beaucoup moins de problème concernant les questions d'imposition parmi la population locale, parce que les résidents saisonniers ont pris conscience des défis économiques auxquels la municipalité est confrontée lorsqu'elle fournit des services.
 - Ils ont obtenu d'excellents renseignements et des contacts précieux auprès des gouvernements et des organismes provinciaux et fédéraux.
- Sud du Manitoba:
 - En collaboration avec les gouvernements provincial et fédéral, les collectivités de cette région rurale du Manitoba ont atteint des niveaux d'immigration et de diversité semblables à ceux de la région urbaine de Toronto.
 - Ils l'ont fait en utilisant de façon stratégique leur héritage culturel, en soutenant leurs organisations bénévoles et en explorant conjointement les options d'emploi avec les municipalités, les ONG (organisation non gouvernementale), la province et le gouvernement fédéral.

Entretenir les liens avec la diaspora

Doaktown, NB
11 de 36 pages

- ▶ Atlantic: 15
- ▶ Central: 6
- ▶ West: 17
- ▶ USA: 6
- ▶ International: 2



Location: Vancouver, BC
Comments: I love the newsletter... keeps me up with what is going on around home... been away for over 20 years and it will always be home... I miss the place and all the nice people... keep up all the good work.

Location: Mackenzie, B.C.
Comments: Was watching Great Canadian Rivers and they showcased the Mirimachi. One thing led to another and I found myself searching out my Fathers () hometown of Doaktown. I spent a good amount of time visiting my grandparents there (1963-1980) and would love to make it back for a visit! Anyone interested in a road trip from B.C.??

Location: South Carolina
Comments: I just thought this was cool to find a site on Doaktown. I lived there all my life...and now I am married and living in Columbia, SC. I agree with everyone that you need more pictures though, but I love the site. Hope to hear from some old friends.

RPLC
CAPR

10

- L'autre aspect concerné au sujet de la mobilité accrue vise les personnes qui quittent les communautés rurales.
- Constat souvent traité comme une perte de population (à court terme).
- Mais nous savons aussi qu'il existe des modèles de mouvements de population qui peuvent être considérés comme des opportunités par les communautés rurales.
- Les jeunes partent, mais les gens reviennent souvent quand ils désirent fonder une famille ou partent à la retraite.
- Certaines communautés le reconnaissent et restent donc en contact avec leur diaspora.
 - En les tenant au courant des activités locales et des activités des gens.
 - En les reliant par le biais d'événements et de services (réunions, babillards).
 - L'Internet facilite la chose.
 - En tant que grand-père avec des enfants et des petits-enfants dans le monde entier, je sais à quel point c'est important.
- Par exemple : Doaktown, N.-B. (955 pop. 2001)
 - (S) Lettre d'information mensuelle
 - (S+) Livre d'or
 - (S+) Les commentaires reflètent les attachements (multigénérationnel et international - des personnes à la recherche d'informations sur des possibles visites et des retours)
- Potentiel
 - Avantages économiques et sociaux de :
 - Visiteurs
 - Retour de la population (penser à long terme)
 - Connaissances et expériences acquises (les gens partent pour l'école et le travail)
 - Réseaux à travers le monde (noter la force des liens faibles)
 - Les communautés japonaises ont remarqué cela - donc elles encouragent les gens à voyager, mais les gardent liés en tant qu'ambassadeurs, agents de collecte de renseignements (souvent pour les entreprises locales), et rapatriés potentiels.
 - Un agriculteur d'orge local et aussi propriétaire d'un restaurant (spécialisé dans les produits d'orge) a utilisé la diaspora pour le tenir informé au sujet de la demande d'orge et de produits dans les différents pays où ils se sont rendus)

Construire des alliances rurales-urbaines

- ▶ Alimentation: UPA, Équiterre, certification, marketing direct
- ▶ Eau: NYC, Ducks Unlimited, National Indigenous Guardians
- ▶ Énergie: Hydro-Québec, organismes d'énergie verte
- ▶ Environnement: Réseau des communautés vertes, Nature Conservancy, Fédération canadienne de la faune, Réseau Environnemental Québec, Carrefour bioalimentaire du Québec
- ▶ Loisirs: Miramichi exemple, Sports, Pêcheurs, Chasseurs
- ▶ Tourisme: Northern Alberta Hub
- ▶ Education: Japan exemple



11/16/2017 11

- Comme je l'ai mentionné, « rural » a peu d'attraction (ne fait pas d'adeptes) dans les centres de pouvoir.
- Mais de nombreux problèmes d'intérêt rural sont des sujets brûlants dans les régions urbaines. (Par exemple : alimentation, énergie, eau, environnement, loisirs, récupération, gestion des déchets)
 - Il est donc important de reformuler les questions rurales pour les publics urbains et envisager des initiatives qui assurent des retours adéquats aux régions rurales.
- Cela inclut la visibilité des interdépendances rurales-urbaines, mais surtout, l'établissement d'alliances rurales-urbaines.
- Nous avons de nombreux exemples où l'eau a servi de base à de telles alliances.
 - Catskill Watershed Corporation maintient des accords avec NYC depuis 1997. Cela implique des accords où la ville fournit des fonds pour le développement communautaire en échange de l'entretien de l'eau propre.
 - Ducks Unlimited. Avec des dépenses de plus de 80 millions de dollars (<http://www.ducks.ca/assets/2015/08/FY17-Annual-Report-web.pdf>) au Canada et plus de 200 millions de dollars aux États-Unis, cette organisation a une longue tradition de collaboration rurale-urbaine.
 - National Indigenous Guardians Network (Réseau national des gardiens autochtones). Grâce à ses quelque 30 programmes de gardiens membres, ce réseau agira pour protéger à la fois les biens fonciers et hydriques au Canada. (<https://www.ilinationhood.ca/2017/03/22/release-federal-budget-indigenous-guardians/>). On a promis 25 millions de dollars sur cinq ans dans le budget 2017-2018 pour faire avancer ces objectifs.
 - Associations régionales. Par exemple, lorsque les pêcheurs du bassin versant de Miramichi au Nouveau-Brunswick se sont inquiétés de l'avenir des stocks de saumon, ils ont établi un « Comité de gestion du bassin versant de Miramichi » regroupant des pêcheurs, des municipalités, des entreprises, des environnementalistes et des représentants du gouvernement (<http://www.mwmc.ca/>).
- Les alliances peuvent être basées sur de nombreux autres intérêts communs.
 - Alimentation : Équiterre, organismes de certification, initiatives de marketing direct.
 - Énergie: De grandes entreprises comme Hydro-Québec mais aussi des organisations émergentes explorant l'énergie éolienne et solaire
 - Des groupes environnementaux tels que le réseau des communautés vertes, le Réseau environnemental du Québec et le Carrefour bioalimentaire du Québec.
 - Loisirs: Comme le groupe Miramichi que j'ai mentionné plus haut.
 - Tourisme : Northern Alberta Hub (Edmonton) : Les petites collectivités autour d'Edmonton ont réussi à faire pression pour la collaboration et le partage en fournissant d'importants avantages récréatifs et touristiques à Edmonton.
 - Les organisations confessionnelles sont particulièrement importantes étant donné mes commentaires précédents sur l'accueil des étrangers. Les groupes hautement prioritaires comprendraient les nombreux groupes protestants et orthodoxes, les sectes chrétiennes, ainsi que les groupes musulmans, juifs, bouddhistes et hindous.
 - Les alliances basées sur l'éducation ont été bien développées au Japon : visites d'écoles, participation sur des fermes, campagnes d'information, communautés en contact avec la diaspora.
- La formation d'alliances nécessitera de nouvelles formes d'organisation - en particulier dans les endroits où les centres régionaux dominent.
 - Par exemple, Rimouski : nécessite le développement d'approches novatrices en matière de représentation et de prise de décisions dans la MRC.
 - Comment sont distribués les votes de la MRC?
 - Comment les biens et services sont-ils distribués?
 - Quelle est la meilleure façon de soutenir les communautés en difficulté?
- *EgilmezEtalEnvironmentalSustainabilityBenchmarkingCitiesV42(31-41)2015-1-s2.0-S0264275114001528-main.pdf - Shortcut*

Défis et atouts du Québec pour une nouvelle politique rurale

▸ Défis

- Mobilité croissante
- Augmentation de l'hétérogénéité sociale

▸ Atouts

- L'expérience des MRC et de la CRÉ
- Économie sociale
- Une expérience diversifiée de la gouvernance rurale-urbaine
- Une forte recherche régionale



11/16/2017

12

- J'aimerais terminer avec quelques commentaires sur les défis et atouts spécifiques du Québec pour une nouvelle politique rurale.
 - Ils émergent de notre projet de recherche sur le développement régional canadien dans quatre provinces.
- Défis :**
- L'un des plus grands défis auquel fait face le Québec rural émerge d'un atout antérieur : son homogénéité relative – particulièrement dans les zones rurales.
 - Dans une société qui est plus mobile et diversifiée, cela est devenu un défi important pour l'option « Bienvenue - accueillir les étrangers » dont j'ai déjà parlé (diapositive 9).
 - Cela se reflète dans le Code de conduite d'Hérouxville, la Commission Taylor-Bouchard-2007-2008, le Projet de loi 62, les pôles d'attention récents des médias, et l'exploitation politique des peurs du public.
 - De mon point de vue, il est largement basé sur une ignorance relative des différences sociales et culturelles imaginées.
 - Ce qu'il faut, c'est un programme d'éducation plus étendu et plus efficace - comprenant l'information, le partage des pratiques, des échanges et des contacts directs pour surmonter la peur et la mauvaise information découlant de l'isolement relatif et des biais médiatiques.
 - Si les étrangers veulent se sentir les bienvenus, l'interaction avec les nouveaux arrivants doit être directe, respectueuse et soutenue.
 - Cela est particulièrement important dans les régions rurales et éloignées où les possibilités d'interaction avec les étrangers sont plus limitées.
 - La recherche sur l'intégration montre clairement l'importance de l'information et de l'éducation - tant pour les immigrants que pour la communauté d'accueil
 - et le processus doit être maintenu sur le long terme (plus de 4 ans) afin d'aller au-delà de l'effet «U» du processus d'intégration.
- Per capita politique du néolibéralisme
 - Menace la qualité et l'accès à l'éducation, la santé, le bien-être, le transport, et la communication pour les communautés isolées. Considérons la Norvège pour des approches alternatives.
- Les atouts :**
- Le Québec est unique puisqu'il possède une longue expérience et un soutien institutionnel pour la collaboration rurale et régionale.
 - L'exemple le plus récent est le fonctionnement des MRC et de la CRÉ.
 - Les MRC existent aussi depuis assez longtemps (1979-2014 - 35 ans, plus 100 ans de systèmes de comités paroissiaux et municipaux), de sorte que les participants ont établi des façons de faire face aux inévitables conflits et désaccords qui y surviennent.
 - Cette expérience renforce la confiance que les accords conclus seront honorés après cinq ou dix ans – cela devient une base solide pour le compromis.
 - Ils sont également utiles parce qu'ils sont construits sur une base multisectorielle - santé, éducation, économie, environnement (plutôt que ce que nous trouvons dans d'autres provinces - axés sur l'économie et les affaires).
- Un deuxième atout important du Québec est le solide secteur de l'économie sociale.
 - Cette expérience, ce réseau et ce financement offrent de la souplesse pour permettre aux initiatives d'émerger rapidement dans des conditions changeantes.
 - Il s'appuie également sur un atout rural fort : les bénévoles en tant que capital social.
 - Travailler dans ce secteur est susceptible de fournir des solutions aux défis de la cohésion sociale et de l'identité dans une société plus mobile.
 - Il peut apporter des solutions au problème de capital disponible auquel sont confrontés les groupes de bénévoles.
- Un troisième atout est la forte expérience de différents modèles de gouvernance rurale-urbaine
 - La variété est trouvée parmi les MRC
 - Nous avons besoin de nouveaux modèles pour éviter les problèmes du passé (tels que la simple domination des centres régionaux dans la représentation et la prise de décision).
 - Des modèles qui adoptent une approche d'actifs locaux.
 - Ceux qui comprennent de meilleures stratégies de négociation: ceux qui sont moins compétitifs entre les régions et plus axés sur leurs actifs particuliers.
 - Ceux qui établissent de nouvelles formes de soutien provincial et fédéral (pas nécessairement financier mais de développement du marché et d'éducation)
 - Ceux qui utilisent l'expérience et la force des syndicats du Québec - p. UPA
 - Nous pouvons apprendre de l'expérience des lieux comme la Norvège là où un engagement fort envers les communautés (même pour les objectifs de sécurité) peut augmenter les intérêts nationaux concernant les aliments, l'eau, l'énergie, les loisirs et la sécurité.
- L'atout final de ma liste est la forte tradition de recherche concernant les questions rurales et régionales
 - De bons exemples peuvent être vus au CRDT, à Solidarité rurale, à l'Université rurale et dans la diversité de personnes participant à cet atelier.
 - Ces traditions sont sensibles à la diversité régionale
 - Ils fournissent une base solide pour des initiatives d'éducation et d'information publique qui pourraient fonctionner pour contrer les tendances aux stéréotypes et aux opinions extrémistes.
 - Pour ce faire, il faut accorder plus d'attention à la mobilisation des connaissances - à la fois pour les populations urbaines et rurales.
 - Il nécessite plus d'introduction de preuves dans les débats.
 - L'éducation à long terme d'une manière respectueuse
 - Ceci est très important en ce qui concerne les débats actuels sur les étrangers.

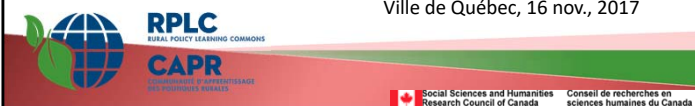
- PurnimaMetaAnalysisInternationalAdjustmentAcademyOfManagementJournal2005-20159655.pdf – Shortcut
- Hoodfar, H. (2001). *The Veil in Their Minds and on Our Heads: Veiling Practices and Muslim Women*. In E. A. Castelli (Ed.), *Women, Gender, Religion: A Reader* (pp. 420–446). New York: Palgrave Macmillan US. https://doi.org/10.1007/978-1-137-04830-1_22.

**La politique rurale québécoise:
les liens rural-urbain**

Bill Reimer

- Fondation Canadienne pour la revitalization rurale (<http://crrf.ca>) Valencia Gaspard - gaspardv@uoguelph.ca
- Communauté apprentissage des politiques Rurales (<http://rplc-capr.ca>) mikael.akimowicz@gmail.com
- Bill.Reimer@concordia.ca
- <http://BillReimer.ca>

Ville de Québec, 16 nov., 2017



- Pour conclure, j'aimerais vous faire part de certains liens avec des organisations qui partagent vos préoccupations concernant les questions rurales, la recherche et les politiques.
- J'ai été déçu de constater à quel point le partage de l'information et des ressources sur la « fracture linguistique » est faible et j'ai donc cherché de nouvelles initiatives pour surmonter cet obstacle de toutes les manières possibles.
- À cette fin, je vous encourage à consulter ces réseaux – alors que je travaille pour faciliter un flux d'informations plus étendu et plus équitable.
 - Fondation canadienne pour la revitalisation rurale (<http://crrf.ca>)
 - Tiendra sa 30e conférence annuelle à Saskatoon en 2018.
 - Communauté d'apprentissage des politiques rurales (<http://rplc-capr.ca>) :
 - Ce projet de partenariat international du CRSH a pour mandat de mettre en relation les chercheurs, les décideurs, les praticiens et les citoyens qui s'intéressent aux régions rurales et nordiques. À l'heure actuelle, il compte 90 partenaires - dont le Centre de recherche sur le développement territorial, Solidarité rurale et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue